

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 9 JANVIER 1920.

ABONNEMENT:
(Strictement payable d'avance.)
Pour le Canada.....\$1.50
Etats-Unis.....2.00
L.-A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:
1ère insertion, par ligne.....\$0.10
Insertions subséquentes.....0.08
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux: 19 carré Strathcona.

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860.
CAPITAL AUTORISE. \$5,000,000
CAPITAL PAYE.....2,000,000
RESERVE.....\$2,200,000
Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus.
L'intérêt sera capitalisé tous les six mois au taux de 3 p. c. sur la balance minimum du mois.
Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS-DE-VOYAGE sont payables dans toutes les parties du monde.
Notre bureau de PARIS, France, 14, RUE AUBER
offre des AVANTAGES EXCEPTIONNELS AU COMMERCE ET AU PUBLIC VOYAGEUR.
Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, AUX TAUX LES PLUS BAS.

Cartes d'Affaires
AVOCATS.
J. A. LEBLANC.
VOCAT, Edifice de la banque d'Wichelaga, 148 Wellington, Sherbrooke.
DUFFETT & ROY,
VOCATS, Bureau: 126 rue Wellington, Sherbrooke.
J. A. CAMIRAND,
VOCAT, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
MEDECINS.
DR. G. A. CODERRE
MEDECIN-CHIRURGIEN, 49 rue Alexandre, Sherbrooke. Téléphone 896. Heures de bureau: 2 à 5 et 7 à 9 heures P. M.
J. A. DARCHE, M. D.
SPECIALISTE, Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge, 40 rue Elar, Sherbrooke.
J. A. C. ETHIER, M. D.
MEDECIN CHIRURGIEN, Spécialité: Voies Urinaires. Consultation: de 9 à 9 a. m.; de 1 à 3 p. m.; et de 6 à 8 p. m. Rte. Coie des rues King et Gorge, Sherbrooke.
N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 h. p. m. Bureau: 88 rue Ste-Ursule, QUEBEC.

Des Montagnes Rocheuses aux côtes de la Nouvelle-Ecosse les Canadiens préfèrent le
TABAC MACDONALD
Spécialité
H.-C. FORTIER, agent vendeur, Montréal

BANQUE D'HOCHELAGA
150 Succursales et Agences en Canada.
Capital autorisé.....\$4,000,000
Capital payé.....\$4,000,000
Fonds de Réserve.....\$3,800,000
Emet des lettres de crédit circulaires et mandats pour les voyageurs payables dans toutes parties du monde; prend un soin particulier des encaissements qui lui sont confiés. Personnel dévoué au service des clients.
MICHEL A. LAINÉ,
Gérant Succursale de Sherbrooke.

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS!
La préparation des Prescriptions des Médecins constitue une spécialité importante de notre Pharmacie.
Nous garantissons l'exactitude de nos préparations, la pureté des drogues et produits chimiques employés et le meilleur marché possible.
Les milliers de Prescriptions que nous avons déjà remplies à la satisfaction de nos clients sont aussi une garantie pour le public.
Attention spéciale aux commandes reçues par maille ou par téléphone. Marchandises livrées à domicile.
PHARMACIE CHAGNON
149 Wellington. Phone 493 Sherbrooke

ROBOL
(TABLETTES)
Nettoie l'intestin paresseux et combat la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.
En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyé par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 24, rue St-Denis Montréal.

STROUDS
NOTRE ASSORTIMENT DE
THE ET CAFE
Vaisselle, Verrerie, Granit émaillé, Savon de Toilette, Argenterie, Verre Taillé, etc., est toujours au complet.
Demandez nos prix avant d'acheter.
STROUDS

"MEILLEUR REMEDE POUR LES FEMMES"

Ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour une femme d'Ohio.
Portsmouth, Ohio.—"Je souffrais de douleurs dans le côté, et j'étais si faible que parfois je pouvais à peine faire mon travail, et comme j'avais trois pensionnaires, outre une famille de quatre, c'était très pénible. On me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris et ma santé est rétablie.
C'est ce qu'il y a de meilleur pour les maladies féminines." — Mme SARA SHAW, R. No. 1, Portsmouth, Ohio.
Mme Shaw a éprouvé les mérites de ce remède, et elle écrit cette lettre afin que, comme elle, les femmes souffrantes en bénéficient.
Les femmes souffrantes ne devraient pas se négliger, mais bien essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Ecrivez à Lydia E. Pinkham, Médicine Co., Lynn, Mass., pour conseils spéciaux conformes à vos maux. Le résultat de leur expérience de 40 ans est à votre disposition.

SANVAL
CAPSULES MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubébe, les opiums et les injections.

WM. MURRAY & CO.

17 et 19 RUE KING.
L'assortiment le plus beau et le plus complet
d'Epiceries, FRUITS, Vaisselle et Verrerie
de la cité.
Sachez nos prix et vous serez convaincus qu'ils sont les plus bas.

WM. MURRAY & CO.

CRESOBENE
(CAPSULES)
Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisants vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES Toux CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.
Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 27, rue St-Denis, Montréal.

A NOS LECTEURS.
Nous sommes heureux de publier pour nos abonnés, les nouvelles qu'ils voudront nous envoyer et qui pourraient intéresser leurs parents et leurs amis. Nous corrigeons les correspondances lorsque besoin il y a. Les correspondances doivent être signées. Ceci est exigé pour nous mettre à l'abri des correspondances anonymes qui généralement ne disent pas la vérité.

LE PROGRES DE L'EST.

9 JANVIER 1920
LA FETE DES ROIS ET SON HISTOIRE.

Le mot "Epiphanie" signifie apparition. C'est pourquoi les gnostiques et les manichéens ont voulu le fêter, ce jour-là, le baptême du Christ, circonstances dans lesquelles se manifesta à Jean-Baptiste le Précurseur la divinité de son disciple, devenu dès cet instant son maître. Mais les catholiques, en célébrant l'Epiphanie, entendent commémorer l'apparition de l'étoile aux mages, venus, selon les uns, de la Perse, selon les autres de l'Arabie Heureuse, pour présenter leurs adorations au miraculeux enfant de Bethléem.
Au moyen-âge, on représentait à cette occasion, dans les églises, le Mystère des Rois Mages, qui rythmaient les versets sacrés et les réponses des chanteurs. Trois chanoines en dalmatique resplendissante, figuraient les messagers de l'Orient, et la cérémonie, solennelle et lente, ne laissait pas d'être empreinte d'un caractère assez imposant. Mais, par un besoin de réaction naturelle à la jeunesse, les étudiants prirent peu à peu l'habitude, à la suite de toute cette pompe cultuelle, de se livrer à des divertissements plus profanes, d'origine toute païenne, et contre lesquels les priants s'élevèrent souvent avec véhémence.
Le zèle de quelques-uns alla même jusqu'à condamner l'usage du gâteau des rois et des réjouissances familiales auxquelles il donnait lieu. Il est vrai de dire que cette coutume n'a pas été innovée par le christianisme. Les Hébreux, les Grecs, les Romains, d'autres peuples encore, avaient déjà conçu cette amusante idée de conférer à l'un des convives le titre de "roi du festin". Et ce qui rendait cette pratique plus joyeuse que de nos jours, c'est que le titulaire d'une si éphémère royauté devait ordonner à chacun de manger, de boire ou de chanter juste à l'inverse de ses goûts ou de son talent. C'était surtout à l'époque des saturnales, c'est-à-dire du 25 décembre au 6 janvier que cet usage était le plus suivi. Aussi s'explique-t-on que l'autorité ecclésiastique n'ait pas vu avec faveur se perpétuer chez les fidèles une habitude que le paganisme avait poussée autrefois jusques aux pires licences.
Néanmoins, la fête des rois, telle qu'elle se pratiquait dans les familles au moyen-âge, était tout à fait innocente. On peut même dire qu'il y avait une touchante poésie dans cette coutume naïve de nos pères. La personne la plus respectable de l'assemblée était nommée "ordonnateur du repas". Au moment du dessert, on apportait triomphalement la galette, dans laquelle la fève se trouvait cachée. Le plus jeune enfant de la maison était alors hissé sur la table, et l'ordonnateur, tout en coupant le gâteau, lui demandait: "Phœbe domine", pour qui ce morceau? L'enfant répondait, au premier quartier: "Pour le bon Dieu", et l'on donnait cette part à un pauvre que l'on avait recueilli. Puis la distribution se continuait, en suivant l'ordre de préséance, entre les convives.
Messieurs les savants ont prétendu que la formule d'interrogation devait être: "Fabe domine". Ce qui signifie "Seigneur de la fève", tandis que "Phœbe domine" veut dire "Seigneur Phœbus" ou "Dieu Soleil". Leur objection est des plus logiques, et elle paraît en effet très fondée. Mais—est-ce sur-vivance du langage païen dans une tradition dont l'objet a changé—jamais les gens du peuple n'ont prononcé "Fabe", et je me rappelle fort bien, pour ma part, avoir toujours entendu dire, dans mon enfance, "Phœbe domine".
La plus heureuse conséquence de la célébration de cette fête fut qu'un certain nombre d'enfants pauvres sortirent à tout jamais de leur misérable condition. L'usage voulait, en effet, que chez les princes et dans les riches familles on adoptât, ce jour-là, un enfant indigent et qu'on se chargeât, à l'avenir, de son éducation.
A la cour, rois, ministres et courtisans ne dédaignaient pas les

divertissements de l'Epiphanie. Et il arriva plus d'une fois qu'un indigent, devenu roi de la fève, choisit son monarque pour écuier et profita de la circonstance pour lui faire entendre de quelle façon un simple officier désirait être traité par son souverain.
A côté de la galette des rois, une autre coutume s'est établie peu à peu, que l'on pratique toujours dans les familles de certaines provinces. Un pli soigneusement, de façon à en cacher l'image, des fèves ou sont représentés le "Roi", le "Panetier", l'"Echanson", le "Fou", etc., etc., et on les agit dans un chapeau. Puis un des enfants tire un à un les billets et les distribue successivement à tous les convives.
Outre "le roi de la fève", il y a ainsi un "roi de la table", ayant toute une cour: bouffon, médecin, musicien, officierpanetier, etc. Chacun chante alors le couplet correspondant à sa fonction, couplet qui est inscrit sur le billet qui lui est déchu.
Naturellement cet usage donne lieu à toutes sortes de drôleries, qui viennent à propos entretenir la gaieté.
Une des particularités de ces réjouissances familiales est le cri de "Le roi boit!" ou "La Reine boit!" que tous doivent pousser en chœur chaque fois que le "roi" ou la "reine" qu'il s'est choisie, porte son verre à ses lèvres. On rapporte que, dans deux occasions différentes, ce cri fut funeste à des œuvres dramatiques représentées à l'époque de la Fête des Rois. Au XVIIe siècle, dans le "Mithridate" de Gauthier de La Calprenède, le héros ayant tergiversé assez longtemps avant d'avaler le poison qu'il s'était préparé, un spectateur se mit à crier, quand il s'y décida enfin: "Le roi boit: le roi boit!" ce qui souleva l'hilarité générale. Pareille aventure arriva à Voltaire, lors de la représentation de sa "Marianne". Au moment où la femme d'Hérode le Grand, victime des injurieux soupçons de son mari, allait approcher de ses lèvres la coupe de poison, un mauvais drôle poussa le même cri plaisant. Le tapage aussitôt devint tel que les acteurs ne purent terminer la pièce.
On comprend l'exubérance et folle gaieté qu'a toujours soulevée cette exclamation quand on voit les tableaux du "Roi boit!" de Jordaens. Comme les personnages de cette scène s'amusaient à bon marché! Comme ils sont loin de tout souci! Comme ils respirent la santé et la bonne humeur! A coup sûr, nos pères savaient rire franchement, et délicieusement.
Et, s'il est vrai que "Fève est le propre de l'homme", souhaitons que la Fête des Rôis soit encore longtemps en honneur.
FLORIAN-PERMENTIER.

L'ACTION FRANÇAISE.
Brillante fin d'année.—Beau programme d'avenir.—Appel du public.
L'Action française termine brillamment son année. La série des Précurseurs s'achève sur une biographie du R. P. LeFebvre, l'apôtre de l'enseignement secondaire en Acadie (le mois dernier, c'était le tour de Jules-Paul Tardivel). Puis, vient une étude de l'abbé Philippe Perrier sur Philosophie et Action française, à propos d'une récente conférence du R. P. Lamarche, puis encore un article de l'un des plus brillants parmi les jeunes, M. Léon-Paul Desrosiers: Les grandes pressions. Suit des articles de M. Omer Héroux: Pour 1920, de Pierre Homier: A travers la vie courante, d'Albert Lozeau sur Couleur du temps de Michelle Le Normand, d'E.-Z. Nassicotte sur Le quart de siècle du Bulletin des Recherches historiques, de Jean Beauchemin sur la Vie de l'Action française, le texte officiel, non encore publié dans l'Est, des vœux du fameux congrès de Winnipeg, etc. La collection de la revue, 576 pages, offre un intérêt de tout premier ordre.
En dépit de l'augmentation du prix du papier et de la main-d'œuvre, l'Action française maintient son ancien prix d'abonnement (\$1, payable d'avance), mais elle prie tous ses amis de l'aider à doubler le nombre de ses abonnés. On annonce en même temps qu'il ne reste plus de disponibles qu'un nombre relativement peu considérable d'Almanach de la Langue française.

TRÈS SATISFAITE DES TABLETTES BABY'S OWN

Mme Mile Malette, Montpellier, Qué., écrit:—"J'ai employé les Tablettes Baby's Own pendant quelque temps et j'en suis très satisfaite. Elles sont évidemment le meilleur remède que je connaisse pour les petits." Ce que Mme Malette dit, des milliers d'autres mères le disent. Une fois qu'elles ont employé les Tablettes pour leurs petits elles ne veulent rien autre chose. Les tablettes sont un laxatif doux mais efficace; sont absolument exemptes d'opiums, de narcotique ou d'autres drogues nocives et peuvent être données aux plus jeunes bébés en toute sûreté et elles feront du bien. Les tablettes sont en vente chez les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cts la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

CONSEILS PRATIQUES.

Si vous avez un vieux chapeau de paille qui ne vous paraît plus bon à rien, faites-en un chapeau de poupée. Pour cela, ne prenez que le dessous de la calotte. Il est inutile de le recoudre pour le reformer. Saucée dans de l'eau très chaude, puis, sur une tresse, ou autre moule, de la grosseur de la tête de la poupée, bloquez-le. Attachez-le, à cette forme, jusqu'à ce qu'il soit sec. Un peu avant qu'il soit sec, vous pouvez repasser le bord au fer, si vous voulez un chapeau à bord droit. Avec un peu d'aiguille et de fil, vous ferez un chapeau original, facile à garnir, pour ajouter à la toilette d'une poupée que vous donnerez à votre fille en éducation.

Les abonnements et toutes les commandes doivent être adressés au Secrétaire de l'Action française, 32, Immeuble de la Sauvegarde, Montréal.

UN PAUVRE SANG CLAIR AMÈNE L'INDIGESTION

Les personnes dont le sang est pauvre souffrent généralement de dérangements d'estomac. Elles se rendent rarement compte que la pauvreté de leur sang est la cause de leur indigestion, mais c'est pourtant le cas. En effet, le sang pauvre impur, est la cause la plus commune des dérangements de l'estomac. Les glandes qui sécrètent le suc digestif sont gênées dans leur fonction; les muscles de l'estomac sont affaiblis, et il n'y a pas une perte de force nerveuse. Dans cet état de santé, il n'y a rien pour redonner plus vite l'appétit, rendre la digestion et la nutrition normales qu'un bon sang riche et rouge.

Les Pilules Roses du Dr Williams agissent directement sur le sang, le rendant riche et rouge, et ce sang enrichi renforce les nerfs affaiblis, stimule les muscles fatigués et provoque l'activité normale des glandes qui sécrètent les sucs digestifs. Le premier signe de l'amélioration de la santé, c'est un meilleur appétit, et bientôt l'effet de ces pilules créatrices de sang se manifeste dans tout l'organisme. Vous constaterez que ce que vous mangez ne vous cause plus de malaise, et que vous devenez de plus en plus fort et vigoureux. M. J. J. Murray, rue Beckett, Toronto, apporte un témoignage de la valeur des Pilules Roses du Dr Williams dans des cas de ce genre. Il dit:—"Durant la dernière partie de l'année 1918 j'étais un homme malade. Mon estomac semblait simplement épuisé. Je n'avais aucun goût pour la nourriture, et quand je mangeais j'étais misérable. J'étais pâle, ne dormais pas bien, et je me levais le matin naturellement de mauvaise humeur. Ma femme était alarmée de ma condition et me pressait d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, me rappelant le bien qu'elles avaient fait à notre fille aînée. Alors qu'elle était dans une condition à peu près semblable. Je décidai de suivre son conseil et j'achetai de ces pilules et voici en quelques mots mon histoire: J'ai retrouvé mon appétit, je dors du soir au matin, je suis si content de ce que les Pilules ont fait pour moi que je conseille fortement leur emploi à tous ceux qui sont pâles et malades."
Vous pouvez acheter ces pilules chez tous marchands de remèdes ou franco par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LE JOURNAL.
L'autorité morale d'un journal tient à la confiance de ses lecteurs, au respect de la communauté sociale où il se fait lire. Cette autorité, il la conserve par sa fermeté à rejeter des avantages matériels acquis aux dépens de ses principes, à rester fidèle aux doctrines qu'il préconise et à l'idéal qu'il propose à son public.
Quand un journal a de tels principes, un tel idéal, de telles convictions, que sa rédaction est à la hauteur de son objet et ne redoute aucun ennemi, il mérite la confiance publique. Un journal de ce caractère doit être et rester indépendant de toute influence, de toute domination extérieure ou occulte. Il doit donc recevoir l'encouragement efficace des honnêtes gens.
—"Le Devoir."

CARTES MORTUAIRES ET BOUQUETS SPIRITUELS.
Cartes mortuaires imprimées sur commande avec les mots et prières que vous désirez.
Bouquets Spirituels dans tous les formats et de tous les prix.
En vente au bureau du PROGRES DE L'EST, Sherbrooke, Q.
Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.
Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

Les cartes passent par chez le
CASTORIA
DE FLETCHER

LE PROGRÈS DE L'EST.

SHERBROOKE, 9 JANVIER

AUX RETARDATAIRES.

L'administration prie ceux de ses abonnés qui ne sont pas en règle avec elle, par rapport à leur note d'abonnement, de vouloir bien la solder au plus tôt. Le coût de plus en plus élevé de tout ce qui sert à faire un journal les frais additionnels de correspondance occasionnels des retardataires, et d'autres raisons du même genre déterminent notre administration à agir ainsi.

ELECTIONS MUNICIPALES.

La question des élections municipales semble être réglée définitivement en ce qui concerne les vacances causées par les défunts dont le terme d'office est expiré, savoir: MM. Stanislas Fortier, siège No 1, quartier Est; Georges E. Delorme, siège No 1, quartier Sud; James Keith Edwards, siège No 1, quartier Centre. Tous ayant accepté de nouveau de servir pour un autre terme, on ne leur suscitait pas d'opposition, les citoyens étant satisfaits en général de leurs états de service passés.

Par contre, il semble qu'il y aura lutte pour la mairie, M. Gustave L. de Lottinville, greffier de la Cour de Circuit, ayant accepté de se porter candidat contre M. D. O. E. Denault, négociant. Les amis de deux candidats présentent que la lutte sera très chaude.

La présentation des candidats aura lieu à la salle des Arts, lundi prochain, le douzième jour de janvier courant, entre dix et onze heures de l'avant-midi, et s'il y a votation, elle se fera le lundi suivant, 19 janvier, de 9 heures de l'avant-midi à 5 heures de l'après-midi. Herbert C. King, assistant secrétaire-trésorier, est le secrétaire d'élection.

L'OEUVRE DE TOUS POUR TOUS.

L'Université moderne ne crée ni ne favorise aucune classe de la société. Elle forme une élite, dont elle choisit les éléments dans toutes les classes, et qui concourt au mieux-être de la société entière.

Cette répartition du recrutement des élèves se maintiendra vraisemblablement, s'accroît peut-être, à l'Université de Montréal que nous fondons cette année.

L'Université de Montréal oriente vers d'autres carrières que les professions libérales: architecture, génie civil, agriculture, art vétérinaire, chimie industrielle, commerce et finances, etc. Or ce sont là des voies ouvertes aux jeunes canadiens les mieux doués, et accessibles à tous, soit qu'ils veulent continuer et développer l'entreprise fondée par leur père, soit qu'ils désirent s'engager dans une autre direction.

Pour nous en tenir aux choses pratiques, on sait que la rigoureuse organisation du monde moderne et l'apre concurrence qui se manifeste dans tous les domaines rendent plus nécessaires que jamais une solide formation, des connaissances approfondies. C'est l'Université de Montréal qui préparera la jeunesse canadienne française aux tâches supérieures de demain, sans distinction de classe ni d'origine. On ne demande pas à l'étudiant d'où il vient, on lui demande où il va.

Les meilleurs sujets tirés de la population urbaine et rurale constitueront dans tous les ordres de l'activité nationale, l'indispensable.

ble élite. Nous habitons un pays très riche en ressources encore inexploitées. Pour mettre en valeur notre magnifique domaine, il faut trois choses: de la compétence, du capital, de la main-d'œuvre. Nous avons la main-d'œuvre. Les capitaux se trouvent toujours, ici ou à l'étranger, quand s'offre un bon placement. L'honneur et l'intérêt nous commandent d'apporter nous-mêmes le plus important facteur de notre développement économique: la compétence.

Outre la satisfaction du plus légitime orgueil national, chacun trouvera un avantage direct ou indirect à faire de l'Université de Montréal une institution digne de notre race et égale à son rôle. C'est l'œuvre de tous pour tous. Si chacun n'est tenu de donner ce selon ses moyens, personne ne peut s'en désintéresser. On s'honorera en souscrivant. On serait honteux de s'abstenir.

LEO LORRAIN, Professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales.

LE CARDINAL O'CONNELL CONTRE L'UNILINGUISE.

Son Eminence le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, s'est catégoriquement prononcé contre l'unilinguisme et l'américanisation instantanée lors de la dédicace de la nouvelle église St-Joseph, de West Everett, Mass., dont M. l'abbé Henri Filion est le curé.

"Dans ce pays, moins que partout ailleurs, déclara Son Eminence, il n'est nul besoin de supprimer les instincts et les traditions que les races ont apportées ici. Au contraire, ces traditions, ces instincts doivent recevoir assez de latitude pour exercer leur influence naturellement bienfaisante. La langue, le tempérament, les dons et les facultés variés qui sont distribués à la race humaine doivent être cultivés et consolidés pour la plus grande gloire de Dieu."

L'Église n'a jamais prêché d'autre doctrine que celle-là. Jamais elle n'a cherché à dénigrer les races et à leur imposer une langue unique. Au contraire, elle s'est toujours efforcée de parler la langue de ses enfants, de l'apprendre lorsqu'elle l'ignorait et de leur inculquer un profond attachement à leur langue maternelle. Elle enseigne que c'est là le meilleur moyen pour atteindre les peuples et en faire de fervents catholiques.

Cette vérité est si évidente qu'il n'est plus besoin de la démontrer par de savantes thèses ni de l'appuyer par d'éclatants exemples. Tous les esprits clairvoyants ou intelligents l'admettent à l'égal d'un principe.

Mais il n'est pas inutile, toutefois, de voir un prince de l'Église de la valeur de Son Eminence le cardinal O'Connell proclamer hautement cette vérité et la rappeler ainsi à la mémoire de ceux qui seraient tentés de l'oublier. Connaissant son élévation d'esprit, sa largeur de vues, son souci de rendre justice au peuple, et son zèle pour le saint des âmes nous ne sommes nullement surpris des nobles paroles tombées de ses lèvres.

Sans doute a-t-il voulu prendre occasion de la dédicace de l'église d'une paroisse franco-américaine, pour rappeler à tous, petits et grands, la doctrine de l'Église vis-à-vis des nationalités et mettre ainsi fin à des malentendus qui, s'ils continuaient, entraveraient gravement la prospérité du catholicisme en ce pays.

Nous espérons donc qu'à l'avenir catholiques de toutes origines et de toutes les langues vivront en paix dans l'harmonie la plus parfaite en vue du salut des âmes, sans jamais essayer d'évincer une langue ou de lui porter même la moindre atteinte. Seule la foi catholique, dans toute son intégrité, sera le point capital et secondaire à la fois de la préoccupation des esprits en matières religieuses.

Son Eminence le cardinal O'Connell confirme d'une manière élatante ce que nous avons toujours soutenu, à savoir: Qu'on peut conserver les traditions nationales et être un citoyen loyal à la République américaine, que les qualités de chaque race enrichissent le caractère général du peuple américain, que la langue et les usages ancestraux sont les plus puissants gardiens de la foi.

"Je félicite, dit-il, tous les bons Canadiens-français de mon archidiocèse. C'est avec bonheur que j'atteste qu'ils ont apporté ici la foi solide et forte implantée par leurs ancêtres au Canada, il y a des siècles. Ils sont venus ici sans perdre cette foi; ils sont devenus foyaux à l'église de leurs pères."

Les Franco-Américains ont mérité cet éloge parce qu'ils ont su conserver leur langue maternelle: le français. S'ils l'avaient perdue ils ne seraient certes pas les catholiques convaincus, zélés et ardents que tout le monde connaît. Nous en avons la preuve dans le naufrage de malheureux compatriotes qui, oubliant la langue de leurs pères, n'ont très souvent pas tardé ensuite à sombrer dans l'abîme de l'indifférence et de l'irréligion. La même constatation a été faite, à maintes reprises, chez tous les catholiques d'origines diverses — "L'Union."

COUP D'OEIL SUR LES PRINCIPAUX EVENEMENTS DE L'ANNEE 1919.

Au moment même où nous entrons dans la nouvelle année, nous jetons avec nos lecteurs, un rapide coup d'oeil sur l'année finie et qui a été féconde en événements de la plus haute importance. Voici quelques lignes qui feront revivre dans l'esprit de nos lecteurs tout un monde de faits qui ont passionné l'esprit du public au moment de leur apparition dans les colonnes de la presse.

Donc, en 1919 on a vu: Le retour triomphal de nos armées d'outre-mer.

La signature réconciliationnaire du traité de Versailles par les alliés.

Le radical socialiste Berger, exclu du congrès par ses collègues représentants de la Chambre basse.

Le lion britannique, désagréablement trahi par les moustiques Sinn Féin.

Le triomphe des Drys sur les Wets aux Etats-Unis.

L'engagement de la guerre civile, par les Rouges en Allemagne, et les succès apparent du parti de l'ordre public.

La mort de l'exprésident Theodore Roosevelt.

Le retour du président Wilson d'Europe, apportant avec lui la copie du traité de paix.

La hausse sensationnelle et apparemment irréductible des nécessités de la vie.

La reprise de la majorité représentative du parti républicain au congrès.

La réduction de l'effectif de l'armée allemande à 100,000 hommes.

Le comptage des radicaux par Ole Hansen à Seattle.

La grève monstre des employés de chemins de fer en Angleterre.

Le refus de la conférence d'accueillir les représentants des Soviets aux débats sur la paix.

Le plan Plumb et la législation sur les chemins de fer américains.

La découverte et la prévention des complots anarchistes pour faire périr les principaux citoyens des Etats-Unis, par l'envoi de bombes par la poste.

La grande guerre entre blancs et noirs dans plusieurs des grands centres des Etats-Unis.

Le retour des téléphones et télégraphes aux propriétés privées.

L'abolition définitive de la loi d'épave de la lumière.

Difficultés soulevées par l'Italie à la Conférence de paix, et escamotage de Fiume par le poète-soldat Gabriele d'Annunzio.

La réapparition des difficultés diplomatiques avec le Mexique à la suite de plusieurs attentats commis par la république voisine contre les droits américains.

La ratification du suffrage féminin par plusieurs des législatures d'Etats américains.

Ford gagne son procès en libellé contre la "Chicago Tribune".

La question des races soulevée à la Conférence de paix par le Japon.

Le traité de Versailles bloqué au congrès américain.

Le succès du Cinquième Emprunt de la Liberté.

La grève des mineurs américains et ses conséquences immédiates, sur le trafic et les industries.

L'accomplissement de la première traversée aérienne de l'Atlantique en aéroplane, sans arrêt.

L'élection d'une femme (lady Astor) comme membre de la Chambre des Communes, en Angleterre.

Le banissement d'un nombre considérable de radicaux étrangers.

La vente des produits destinés à l'armée, dans le but futile d'amener une réduction dans le coût élevé de la vie.

La limitation de la sphère d'opération des empacqueurs ordonnés par le gouvernement.

Les morts distingués: Theodore Roosevelt, John Mitchell, Andrew Carnegie, le général Louis Botha, Nat Goodwin, Oscar Hammett, le Dr Ann Howard Shaw et Edmond Rostand.

Visiteurs de marque aux Etats-Unis: le roi des Belges et sa famille; le cardinal Mercier, primat de Belgique, et le prince de Galles, héritier présomptif de la couronne d'Angleterre.

(Indépendant.)

ERUPTION D'UN VOLCAN.

Les terribles secousses sismiques qui ont ébranlé l'état de Vera-Cruz dans la nuit de samedi, ont causé la mort de centaines, peut-être même de milliers de personnes. Les ravages sont si grands et sur une étendue de pays si peu connue qu'il est probable qu'on ne connaît jamais exactement le nombre des victimes. Des dépêches de source privée reçues de Vera-Cruz et de Talapa annoncent 1000 pertes de vies à Couz. Ces rapports confirment les renseignements fournis aux quartiers généraux militaires. Il y a eu trente personnes tuées à Teocalo, où trois églises et quarante maisons ont été détruites. Le volcan d'Ozazaba a fait éruption. La rivière Pensados est sortie de son lit et s'est répandue sur Mahautxan et Tlapanalay elle a recouvert de ses eaux un grand nombre de ranches. Barranca et Los Simones ont également souffert de l'inondation; l'on rapporte

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LA DIPHTHERIE.

—M. l'abbé Côté, de Black Lake a passé les fêtes dans sa famille. —Est décédée à Stornoway, Mde Navier Morin qui comptait parmi les citoyens de Stratford de nombreux amis.

—Le temps des fêtes a ramené dans chaque foyer les étudiants des différentes maisons d'éducation. Institutiées et élèves ont joué aussi de quelques jours de repos.

JOHNVILLE. —Le jour de Noël, a été baptisé à la chapelle de Johnville, Marie-Nella-Carmen, enfant de M. et Mme Edouard Côté. C'est le premier baptême enregistré dans les archives de la paroisse de N.-D. de la Paix.

—Dimanche, ont été élus les premiers marguilliers de la paroisse de Johnville. Ce sont MM. Emile Bédard, J. B. Déglise et Johnny Clément.

CHARTIERVILLE. —Samedi, le 3 janvier, avait lieu le service de M. Xavier Gervais, décédé à l'âge de 55 ans et 6 mois. De Chartierville suivaient un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé J. A. Ethier officiait. Parmi les personnes qui ont rendu les chants de circonstance se trouvaient M. l'abbé N. A. Gariépy, de La Patrie, dont la voix est toujours si agréable à entendre. Le défunt emporte avec lui les regrets de tous ceux qui le connaissaient.

STE-EDWIGE. —Les examens des écoles ont eu lieu ces jours derniers. M. le vicarier ainsi que MM. les commissaires y ont assisté et sont très satisfaits.

—Dimanche soir, les Forestiers Catholiques donnaient un souper aux huîtres, après quoi les nombreux amis venus pour encourager cette œuvre, se mirent au jeu de cartes. Plusieurs parties furent jouées avec entrain. La soirée fut des plus agréables et des mieux organisées.

ST-CAMILLE. —A St-Camille, le 20 décembre, s'endormait du calme sommeil des justes, une épouse modeste, une mère profondément chrétienne, dans la personne de Mme Veuve Hubert Gervais (née Valérie Lapointe) âgée de 43 ans, et qui laisse pour pleurer sa perte, six enfants. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Ravend, curé de Ham-Sud. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pelletier, curé de St-Camille. L'église, sous ses tentures de deuil, semblait pleurer avec l'orgue qui faisait entendre ses notes pleines d'une douloureuse et plaintive harmonie.

WATERVILLE. —Deux étranges incendies viennent d'éclater sur la propriété de M. Thophile Lemieux, situé à quelque distance de ce village. Jeudi matin, vers six heures et demie, le feu se déclara dans la grange de M. Lemieux qui fut détruite de fond en comble ainsi que son contenu. On réussit cependant à sauver la plupart des bestiaux. Vendredi matin, vers la même heure, alors que la famille s'éveillait on constata que le feu avait pris à la maison même qui ne fut bientôt qu'une masse de flammes. Ce fut une perte complète. Les dommages sont estimés à plusieurs milliers de piastres.

MARTINVILLE. —Dimanche soir, une soirée dramatique a été donnée par les élèves de notre couvent, sous la direction des Révérends Srs du Sacré-Coeur. Divers articles ont été récités. La soirée fut un vrai succès et rapporta un joli montant. Plusieurs parties de cartes furent jouées avec entrain et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée.

—Dimanche a eu lieu l'élection de deux nouveaux marguilliers en remplacement de M. Joseph Lepage sortant de charge, et de M. William Bourque, qui a donné sa démission. Ils ont été remplacés par MM. Omer Poulin et Valmore Moller.

LAC MEGANTIC. —Est décédée la semaine dernière, M. Charles Girard, cultivateur, du Canton de Ditchfield. Il était le beau-frère de M. M. Girard, de cette ville. Son service et sa sépulture ont eu lieu samedi dernier.

—Les jeunes demoiselles et messieurs ont donné dernièrement une fort jolie soirée dont se rappellera le public qui y assistait. Ils ont bien rendu deux jolies comédies intitulées: "Les vicinétés du Capitaine Tie", "pièce de Labiche et Martin", et "Fatenville", pièce canadienne qui a pour auteur l'hon. Marchand. Cette soirée était donnée au profit de l'œuvre du Monument au Sacré-Coeur.

—L'anniversaire de la venue du Messie sur la terre a été pour nous une fête inoubliable et grandiose. Jamais peut-être, dans les annales de Mégantic, on n'a vu une messe de minuit aussi brillante. Notre temple, si joli déjà, était resplendissant de lumière et rempli d'une foule pieuse venue pour souhaiter la bienvenue au Sauveur du monde. La chorale de St. Agnès, sous la direction de M. J. E. Paradis, N. P., avait pour la circonstance préparé la messe sur les airs de Noël de l'abbé Perreault. Tout fut parfait.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LES RHUMES.

—M. l'abbé Côté, de Black Lake a passé les fêtes dans sa famille. —Est décédée à Stornoway, Mde Navier Morin qui comptait parmi les citoyens de Stratford de nombreux amis.

—Le temps des fêtes a ramené dans chaque foyer les étudiants des différentes maisons d'éducation. Institutiées et élèves ont joué aussi de quelques jours de repos.

JOHNVILLE. —Le jour de Noël, a été baptisé à la chapelle de Johnville, Marie-Nella-Carmen, enfant de M. et Mme Edouard Côté. C'est le premier baptême enregistré dans les archives de la paroisse de N.-D. de la Paix.

—Dimanche, ont été élus les premiers marguilliers de la paroisse de Johnville. Ce sont MM. Emile Bédard, J. B. Déglise et Johnny Clément.

CHARTIERVILLE. —Samedi, le 3 janvier, avait lieu le service de M. Xavier Gervais, décédé à l'âge de 55 ans et 6 mois. De Chartierville suivaient un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé J. A. Ethier officiait. Parmi les personnes qui ont rendu les chants de circonstance se trouvaient M. l'abbé N. A. Gariépy, de La Patrie, dont la voix est toujours si agréable à entendre. Le défunt emporte avec lui les regrets de tous ceux qui le connaissaient.

STE-EDWIGE. —Les examens des écoles ont eu lieu ces jours derniers. M. le vicarier ainsi que MM. les commissaires y ont assisté et sont très satisfaits.

—Dimanche soir, les Forestiers Catholiques donnaient un souper aux huîtres, après quoi les nombreux amis venus pour encourager cette œuvre, se mirent au jeu de cartes. Plusieurs parties furent jouées avec entrain. La soirée fut des plus agréables et des mieux organisées.

ST-CAMILLE. —A St-Camille, le 20 décembre, s'endormait du calme sommeil des justes, une épouse modeste, une mère profondément chrétienne, dans la personne de Mme Veuve Hubert Gervais (née Valérie Lapointe) âgée de 43 ans, et qui laisse pour pleurer sa perte, six enfants. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Ravend, curé de Ham-Sud. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pelletier, curé de St-Camille. L'église, sous ses tentures de deuil, semblait pleurer avec l'orgue qui faisait entendre ses notes pleines d'une douloureuse et plaintive harmonie.

WATERVILLE. —Deux étranges incendies viennent d'éclater sur la propriété de M. Thophile Lemieux, situé à quelque distance de ce village. Jeudi matin, vers six heures et demie, le feu se déclara dans la grange de M. Lemieux qui fut détruite de fond en comble ainsi que son contenu. On réussit cependant à sauver la plupart des bestiaux. Vendredi matin, vers la même heure, alors que la famille s'éveillait on constata que le feu avait pris à la maison même qui ne fut bientôt qu'une masse de flammes. Ce fut une perte complète. Les dommages sont estimés à plusieurs milliers de piastres.

MARTINVILLE. —Dimanche soir, une soirée dramatique a été donnée par les élèves de notre couvent, sous la direction des Révérends Srs du Sacré-Coeur. Divers articles ont été récités. La soirée fut un vrai succès et rapporta un joli montant. Plusieurs parties de cartes furent jouées avec entrain et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée.

—Dimanche a eu lieu l'élection de deux nouveaux marguilliers en remplacement de M. Joseph Lepage sortant de charge, et de M. William Bourque, qui a donné sa démission. Ils ont été remplacés par MM. Omer Poulin et Valmore Moller.

LAC MEGANTIC. —Est décédée la semaine dernière, M. Charles Girard, cultivateur, du Canton de Ditchfield. Il était le beau-frère de M. M. Girard, de cette ville. Son service et sa sépulture ont eu lieu samedi dernier.

—Les jeunes demoiselles et messieurs ont donné dernièrement une fort jolie soirée dont se rappellera le public qui y assistait. Ils ont bien rendu deux jolies comédies intitulées: "Les vicinétés du Capitaine Tie", "pièce de Labiche et Martin", et "Fatenville", pièce canadienne qui a pour auteur l'hon. Marchand. Cette soirée était donnée au profit de l'œuvre du Monument au Sacré-Coeur.

—L'anniversaire de la venue du Messie sur la terre a été pour nous une fête inoubliable et grandiose. Jamais peut-être, dans les annales de Mégantic, on n'a vu une messe de minuit aussi brillante. Notre temple, si joli déjà, était resplendissant de lumière et rempli d'une foule pieuse venue pour souhaiter la bienvenue au Sauveur du monde. La chorale de St. Agnès, sous la direction de M. J. E. Paradis, N. P., avait pour la circonstance préparé la messe sur les airs de Noël de l'abbé Perreault. Tout fut parfait.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LES RHUMES.

—M. l'abbé Côté, de Black Lake a passé les fêtes dans sa famille. —Est décédée à Stornoway, Mde Navier Morin qui comptait parmi les citoyens de Stratford de nombreux amis.

—Le temps des fêtes a ramené dans chaque foyer les étudiants des différentes maisons d'éducation. Institutiées et élèves ont joué aussi de quelques jours de repos.

JOHNVILLE. —Le jour de Noël, a été baptisé à la chapelle de Johnville, Marie-Nella-Carmen, enfant de M. et Mme Edouard Côté. C'est le premier baptême enregistré dans les archives de la paroisse de N.-D. de la Paix.

—Dimanche, ont été élus les premiers marguilliers de la paroisse de Johnville. Ce sont MM. Emile Bédard, J. B. Déglise et Johnny Clément.

CHARTIERVILLE. —Samedi, le 3 janvier, avait lieu le service de M. Xavier Gervais, décédé à l'âge de 55 ans et 6 mois. De Chartierville suivaient un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé J. A. Ethier officiait. Parmi les personnes qui ont rendu les chants de circonstance se trouvaient M. l'abbé N. A. Gariépy, de La Patrie, dont la voix est toujours si agréable à entendre. Le défunt emporte avec lui les regrets de tous ceux qui le connaissaient.

STE-EDWIGE. —Les examens des écoles ont eu lieu ces jours derniers. M. le vicarier ainsi que MM. les commissaires y ont assisté et sont très satisfaits.

—Dimanche soir, les Forestiers Catholiques donnaient un souper aux huîtres, après quoi les nombreux amis venus pour encourager cette œuvre, se mirent au jeu de cartes. Plusieurs parties furent jouées avec entrain. La soirée fut des plus agréables et des mieux organisées.

ST-CAMILLE. —A St-Camille, le 20 décembre, s'endormait du calme sommeil des justes, une épouse modeste, une mère profondément chrétienne, dans la personne de Mme Veuve Hubert Gervais (née Valérie Lapointe) âgée de 43 ans, et qui laisse pour pleurer sa perte, six enfants. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Ravend, curé de Ham-Sud. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pelletier, curé de St-Camille. L'église, sous ses tentures de deuil, semblait pleurer avec l'orgue qui faisait entendre ses notes pleines d'une douloureuse et plaintive harmonie.

WATERVILLE. —Deux étranges incendies viennent d'éclater sur la propriété de M. Thophile Lemieux, situé à quelque distance de ce village. Jeudi matin, vers six heures et demie, le feu se déclara dans la grange de M. Lemieux qui fut détruite de fond en comble ainsi que son contenu. On réussit cependant à sauver la plupart des bestiaux. Vendredi matin, vers la même heure, alors que la famille s'éveillait on constata que le feu avait pris à la maison même qui ne fut bientôt qu'une masse de flammes. Ce fut une perte complète. Les dommages sont estimés à plusieurs milliers de piastres.

MARTINVILLE. —Dimanche soir, une soirée dramatique a été donnée par les élèves de notre couvent, sous la direction des Révérends Srs du Sacré-Coeur. Divers articles ont été récités. La soirée fut un vrai succès et rapporta un joli montant. Plusieurs parties de cartes furent jouées avec entrain et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée.

—Dimanche a eu lieu l'élection de deux nouveaux marguilliers en remplacement de M. Joseph Lepage sortant de charge, et de M. William Bourque, qui a donné sa démission. Ils ont été remplacés par MM. Omer Poulin et Valmore Moller.

LAC MEGANTIC. —Est décédée la semaine dernière, M. Charles Girard, cultivateur, du Canton de Ditchfield. Il était le beau-frère de M. M. Girard, de cette ville. Son service et sa sépulture ont eu lieu samedi dernier.

—Les jeunes demoiselles et messieurs ont donné dernièrement une fort jolie soirée dont se rappellera le public qui y assistait. Ils ont bien rendu deux jolies comédies intitulées: "Les vicinétés du Capitaine Tie", "pièce de Labiche et Martin", et "Fatenville", pièce canadienne qui a pour auteur l'hon. Marchand. Cette soirée était donnée au profit de l'œuvre du Monument au Sacré-Coeur.

—L'anniversaire de la venue du Messie sur la terre a été pour nous une fête inoubliable et grandiose. Jamais peut-être, dans les annales de Mégantic, on n'a vu une messe de minuit aussi brillante. Notre temple, si joli déjà, était resplendissant de lumière et rempli d'une foule pieuse venue pour souhaiter la bienvenue au Sauveur du monde. La chorale de St. Agnès, sous la direction de M. J. E. Paradis, N. P., avait pour la circonstance préparé la messe sur les airs de Noël de l'abbé Perreault. Tout fut parfait.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LA DIPHTHERIE.

—M. l'abbé Côté, de Black Lake a passé les fêtes dans sa famille. —Est décédée à Stornoway, Mde Navier Morin qui comptait parmi les citoyens de Stratford de nombreux amis.

—Le temps des fêtes a ramené dans chaque foyer les étudiants des différentes maisons d'éducation. Institutiées et élèves ont joué aussi de quelques jours de repos.

JOHNVILLE. —Le jour de Noël, a été baptisé à la chapelle de Johnville, Marie-Nella-Carmen, enfant de M. et Mme Edouard Côté. C'est le premier baptême enregistré dans les archives de la paroisse de N.-D. de la Paix.

—Dimanche, ont été élus les premiers marguilliers de la paroisse de Johnville. Ce sont MM. Emile Bédard, J. B. Déglise et Johnny Clément.

CHARTIERVILLE. —Samedi, le 3 janvier, avait lieu le service de M. Xavier Gervais, décédé à l'âge de 55 ans et 6 mois. De Chartierville suivaient un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé J. A. Ethier officiait. Parmi les personnes qui ont rendu les chants de circonstance se trouvaient M. l'abbé N. A. Gariépy, de La Patrie, dont la voix est toujours si agréable à entendre. Le défunt emporte avec lui les regrets de tous ceux qui le connaissaient.

STE-EDWIGE. —Les examens des écoles ont eu lieu ces jours derniers. M. le vicarier ainsi que MM. les commissaires y ont assisté et sont très satisfaits.

—Dimanche soir, les Forestiers Catholiques donnaient un souper aux huîtres, après quoi les nombreux amis venus pour encourager cette œuvre, se mirent au jeu de cartes. Plusieurs parties furent jouées avec entrain. La soirée fut des plus agréables et des mieux organisées.

ST-CAMILLE. —A St-Camille, le 20 décembre, s'endormait du calme sommeil des justes, une épouse modeste, une mère profondément chrétienne, dans la personne de Mme Veuve Hubert Gervais (née Valérie Lapointe) âgée de 43 ans, et qui laisse pour pleurer sa perte, six enfants. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé Ravend, curé de Ham-Sud. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pelletier, curé de St-Camille. L'église, sous ses tentures de deuil, semblait pleurer avec l'orgue qui faisait entendre ses notes pleines d'une douloureuse et plaintive harmonie.

WATERVILLE. —Deux étranges incendies viennent d'éclater sur la propriété de M. Thophile Lemieux, situé à quelque distance de ce village. Jeudi matin, vers six heures et demie, le feu se déclara dans la grange de M. Lemieux qui fut détruite de fond en comble ainsi que son contenu. On réussit cependant à sauver la plupart des bestiaux. Vendredi matin, vers la même heure, alors que la famille s'éveillait on constata que le feu avait pris à la maison même qui ne fut bientôt qu'une masse de flammes. Ce fut une perte complète. Les dommages sont estimés à plusieurs milliers de piastres.

MARTINVILLE. —Dimanche soir, une soirée dramatique a été donnée par les élèves de notre couvent, sous la direction des Révérends Srs du Sacré-Coeur. Divers articles ont été récités. La soirée fut un vrai succès et rapporta un joli montant. Plusieurs parties de cartes furent jouées avec entrain et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée.

—Dimanche a eu lieu l'élection de deux nouveaux marguilliers en remplacement de M. Joseph Lepage sortant de charge, et de M. William Bourque, qui a donné sa démission. Ils ont été remplacés par MM. Omer Poulin et Valmore Moller.

LAC MEGANTIC. —Est décédée la semaine dernière, M. Charles Girard, cultivateur, du Canton de Ditchfield. Il était le beau-frère de M. M. Girard, de cette ville. Son service et sa sépulture ont eu lieu samedi dernier.

—Les jeunes demoiselles et messieurs ont donné dernièrement une fort jolie soirée dont se rappellera le public qui y assistait. Ils ont bien rendu deux jolies comédies intitulées: "Les vicinétés du Capitaine Tie", "pièce de Labiche et Martin", et "Fatenville", pièce canadienne qui a pour auteur l'hon. Marchand. Cette soirée était donnée au profit de l'œuvre du Monument au Sacré-Coeur.

—L'anniversaire de la venue du Messie sur la terre a été pour nous une fête inoubliable et grandiose. Jamais peut-être, dans les annales de Mégantic, on n'a vu une messe de minuit aussi brillante. Notre temple, si joli déjà, était resplendissant de lumière et rempli d'une foule pieuse venue pour souhaiter la bienvenue au Sauveur du monde. La chorale de St. Agnès, sous la direction de M. J. E. Paradis, N. P., avait pour la circonstance préparé la messe sur les airs de Noël de l'abbé Perreault. Tout fut parfait.

LE LINIMENT MINARD GUE- RIT LES RHUMES.

—M. l'abbé Côté, de Black Lake a passé les fêtes dans sa famille. —Est décédée à Stornoway, Mde Navier Morin qui comptait parmi les citoyens de Stratford de nombreux amis.

—Le temps des fêtes a ramené dans chaque foyer les étudiants des différentes maisons d'éducation. Institutiées et élèves ont joué aussi de quelques jours de repos.

JOHNVILLE. —Le jour de Noël, a été baptisé à la chapelle de Johnville, Marie-Nella-Carmen, enfant de M. et Mme Edouard Côté. C'est le premier baptême enregistré dans les archives de la paroisse de N.-D. de la Paix.

—Dimanche, ont été

NOTES LOCALES.

—Jeudi prochain, le 15 courant, à 8 hrs du soir, dans la salle de l'église de Lennoxville, il y aura une partie de euchre et de cinquante cent, suivie d'une vente de boîtes au profit des Sœurs missionnaires de l'Orient.

—Le service anniversaire de M. D. McManamy, décédé, il y a un an, a été célébré, vendredi matin, à l'église St-Patrice. Une foule de parents et d'amis y assistaient. M. le curé Fiset officiait, assisté de six diacres et sous diacre. Le professeur O. Cartier et M. L. E. Coderé étaient à l'orgue.

—M. Gédéon Viens, d'Arbost, a été transporté à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, vendredi dernier, et il dort depuis d'un sommeil profond. Les médecins croient que c'est un cas de maladie du sommeil, le premier qui serait signalé à Sherbrooke. On a envoyé quelque peu du sang de Viens à Montréal afin de découvrir si ce dernier est réellement victime de la nouvelle maladie.

—Avis aux Chevaliers de Colomb.—Une initiation et l'inauguration d'un nouveau conseil à Thetford Mines aura lieu dimanche, 11 janvier. Tous les membres sont cordialement invités à y assister. Le voyage se fera par le Québec Central quittant Sherbrooke à 8 h 05 hrs, a. m., train régulier. Un train spécial laissera Thetford immédiatement après la cérémonie. Une magnifique réception attend les hauts dignitaires de l'ordre.

—A Montréal, M. F. G. O'Grady, général des raffineries Atlantic Sugar Limited, a déclaré que le prix du sucre avait été augmenté de \$2.50 le baril, ce qui le porte à \$14.50 les cent livres. Cette augmentation a été occasionnée par l'augmentation du prix de la matière première. M. O'Grady fait remarquer que la situation en Canada se compare favorablement à celle des États-Unis. A New York, le sucre se vend au détail à 17¢ la livre.

—A Québec, M. J. H. Lemay, député de Sherbrooke, a introduit en Chambre le bill de "The Congregational Agudath Achim of Sherbrooke," incorporant cette congrégation. Les pétitionnaires représentés par M. Lemay ont déclaré que, dans toutes autres personnes devant membres, en une congrégation religieuse. Parmi les pouvoirs demandés est celui de posséder un immeuble pour le culte ou autres fins en la cité de Sherbrooke.

—M. Fred. Lacharité a été sérieusement blessé, samedi matin, alors qu'il travaillait à la "Knicks Machine Company" où il était employé. Il faisait fonctionner un levier quand la chaîne glissa et une charge très lourde de métal tomba sur lui. Sa jambe droite fut fracturée au-dessus du genou; sa main droite fut lacérée, et il a subi des contusions à son visage qui pourraient devenir fatales. Il a été transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul, où il est dans un état critique.

—Il y avait soirée intime chez les Chevaliers de Colomb, lundi soir, à laquelle assistaient une foule de membres accompagnés de dames et de demoiselles. Commencée vers neuf heures, la fête dura jusqu'aux petites heures du matin. La nuit qui choisit fut rendue rare, matrisée et les couples joyeux ou diluèrent harmonieusement à ses accords. Il y eut, vers minuit, un goûter très à point et le tout fut très bien réussi. Les Chevaliers ont l'intention de donner de semblables soirées toutes les deux semaines.

—On annonce l'ouverture prochaine d'une autre manufacture de notre ville, une succursale de la "Cinet-Peabody" de Toronto, fabricants de chemises et de faux-cols. La manufacture en question occupera le local dans lequel se trouvait autrefois la "Hamilton Shoe Co.," laquelle, on le sait, est fermée depuis quelques années. La "Cinet-Peabody," voulant commencer sans tarder ses opérations à Sherbrooke, s'est assuré l'usage pour quelque temps, en attendant que la bâtisse qu'elle veut construire soit terminée.

—Les Religieuses de l'Hospice du Sacré-Coeur remercient chaleureusement les dames du chapitre de Laval comme aussi toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à faire de la fête de mardi un vrai succès. Tous, depuis le vieillard jusqu'au plus petit orphelin ont paru oublier pour un temps leur sort plus ou moins pénible, entourés qu'ils étaient de délicieuses attentions et de délicieuses gâteries. Un chèque de cent piastres ayant été remis en plus à la communauté donne aussi droit à la plus sincère reconnaissance de ces mêmes religieuses.

—Emery Lefebvre, 40 ans, demeurant à Waterville, s'est suicidé, mardi après-midi, dans l'église catholique de cet endroit. Lefebvre était employé comme menuisier à la construction du nouvel édifice et il était venu le visiter avec plusieurs étrangers. Il a laissé ses derniers à un certain moment et on l'a retrouvé quelques instants plus tard, la gorge tranchée. Le malheureux tenait encore dans sa main le couteau ensanglanté qui avait servi au drame. Lefebvre avait récemment perdu son épouse et il demeurait avec ses enfants. On croit que sa douleur et le sentiment des responsabilités qui lui incombaient sont les causes qui l'ont poussé à son action tragique.

—Une délégation composée de MM. G. L. de Lottinville, Armand Crépeau, L. E. Dastous, inspecteur, et M. Penhale, maître de poste de la cité, est revenue, vendredi soir, de Montréal, où elle a rencontré l'honorable Ministre des Postes, relativement à l'établissement d'une succursale de bureau de poste, au coin des rues King et Wellington. On dit que le ministre semble trouver la demande bien fondée et a prié l'inspecteur en chef des bureaux de la province, M. Gaboury, de venir à Sherbrooke, afin de se rendre compte de la situation et de faire rapport. Comme les perspectives sont très favorables au projet, il ne serait pas surprenant que celui-ci fût mis à exécution très prochainement.

—Les enfants pleurent pour avoir le **CASTORIA DE FLETCHER**

—Les RR. SS. religieuses du Mont Notre-Dame viennent de recevoir le savant conférencier, M. J. A. Choquette, électricien expert de cette ville, pour faire restaurer complètement l'installation électrique dans leur couvent. Le nouveau système sera ce qu'il y a de mieux et répondra au désir du gouvernement provincial qui, ayant constaté que la majorité des incendies dans les édifices publics sont causés par certaines déficiences dans l'installation électrique, a obligé les propriétaires de ces édifices à y installer un système électrique moderne.

—A la partie de cartes qu'organise actuellement le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce pour jeudi, le 15 janvier, les prix y seront très nombreux et de grande valeur. Les maisons de commerce en ont déjà offert de magnifiques, entre autres plusieurs sacs de farine, des caisses de thé, de café, etc. Pour ce qui concerne les billets, on est prié de s'adresser aux membres du cercle et aux dépôts suivants: chez MM. Choquette, marchand de chaussures, rue Wellington; P. D. Authier, libraire, même rue; M. Dubois, marchand de tabac, rue King; et N. Lacroix, marchand de chaussures, même rue.

—La température du mois de décembre a été plutôt froide en comparaison avec celle de l'année dernière pour la même époque. Le thermomètre a descendu, pendant 16 jours, au-dessous de zéro; en décembre 1918, le même fait n'arriva que six fois. Voici quelques chiffres pour décembre 1919: Maximum 15, minimum 23, température moyenne 11.37. En 1918, les chiffres correspondants étaient 48, 18 et 20.75. Par contre, nous avons eu un bien plus grand nombre d'heures ensoleillées: 983 heures en décembre 1919, tandis que décembre 1918 nous donna que 316. La précipitation fut de 29 pouces en 1918 et de 1.05 en 1919. La rivière St-François est gelée depuis le 16 décembre; l'hiver dernier elle ne gela que le 7 janvier.

—Les membres de la force de la police et de la brigade des incendies ont fait une agréable surprise à leur chef, M. A. Z. Couture, de bonne heure, jeudi matin, le jour de son anniversaire. Un poste central présentait leurs souhaits de bonne année à leur supérieur, en même temps qu'un souvenir et une adresse. Le lieutenant Smith, chargé de remplir les fonctions de port-parole, lut une adresse contenant des souhaits et des compliments bien mérités. On lui offrit aussi, à titre de souvenir, une magnifique robe de chambre, ainsi que de chaudes et larges pantoufles, sachant bien que le cadeau offert pourrait être de très précieuse utilité. Le chef ne put répondre à l'adresse et remercier ses subalternes sans être quelque peu ébranlé, mais il eut bientôt le dessus sur le sentiment qui avait voulu s'emparer de lui. Car c'est le sourire aux lèvres et la satisfaction sur le visage, qu'il donna ensuite à chacun une bonne poignée de main et les invita à déjeuner.

—Mardi soir, il y avait nombreux membres de la "Sherbrooke Point Association." Outre les membres locaux, une foule de délégués de Lennoxville, Stanstead, Rock Island et Derby Line étaient présents. L'assemblée était présidée par M. W. H. Griffith, le président actif. Il y a quelque temps, à une assemblée régulière, une résolution avait été passée à l'effet que l'exposition avicole ne pouvait avoir lieu, cette année, vu que les spécifications données par Québec, qu'il était nécessaire en l'occurrence de suivre à la lettre, n'étaient pas, suivant les membres de l'association, assez favorables. La question fut alors discutée très longuement et des opinions fort diverses furent exprimées à ce sujet. Lors d'une seconde assemblée, l'on proposa une résolution contredisant la résolution antérieure de ne pas tenir une exposition. Le président déclara que cette motion était illégale et fut refusée de soumettre à l'assemblée, qui fut forcément ajournée sans avoir pris de décision. A la dernière assemblée, celle de mardi soir, la plupart des délégués des environs de Sherbrooke se montrèrent fort en faveur d'une exposition pour cette année et, après quelques observations faites par quelques membres de l'association à l'endroit des difficultés inévitables qui surgiraient, on vota finalement la résolution proposée de tenir l'exposition annuelle comme par le passé. On en a fixé les dates comme suit: 26, 27 et 28 février prochain.

PERSONNEL
—M. et Mme J. P. Wells, avenue Dominion, ont passé quelques jours à Montréal, au Ritz Carlton.
—M. et Mme Louis F. Coderé étaient les hôtes du presbytère de Woburn, pendant la semaine des fêtes.
—Mme Gustava Lalleur et son enfant, de Montréal, ont été les hôtes de Nouvel-An de Mme Z. P. Cormier, rue Brooks.
—M. W. E. Lévesque, de la rue Wellington, a passé quelques jours à Magog, la semaine dernière, l'hôte de M. Georges Lévesque.
—M. Joseph Roy, avocat, est parti pour Québec, au sujet de l'incorporation de la nouvelle municipalité de Rock Forest.

—M. et Mme J. D. Bachand, de St-Johnsbury, Vt., accompagnés de leurs enfants, ont passé les fêtes de Noël et du jour de l'An en notre ville, les hôtes de Mme Z. P. Cormier et de M. le Dr L. C. Bachand.
—Nous apprenons avec regret la grave maladie de M. Lucille Moore, élève du couvent d'Hoche-la-ga et actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Geo. F. Moore, rue Brooks. Tous les amis de la famille forment des vœux pour son prompt rétablissement.

L'Université de Montréal
Sa Grandeur Mgr Geo. Gauthier, recteur de cette université et auxiliaire de Sa Grandeur Mgr Bruchési, était à Sherbrooke, jeudi soir, et a parlé de la reconstruction de l'Université de Montréal, à une réunion tenue au séminaire Saint-Charles, à laquelle assistaient Mgr LaRocque, plusieurs prêtres du diocèse et ceux de l'évêché, les professeurs du séminaire, les étudiants et plusieurs citoyens de la classe dirigeante canadienne-fran-

caise de la ville. M. E. Sylvestre, notaire, a présidé la réunion et a présenté le savant conférencier. La séance s'ouvrit par un morceau de fanfare exécuté par les professeurs et élèves du Séminaire, suivi du chant: "La Feuille d'Erable," interprété par une partie des membres du Chœur de la Cathédrale.
Mgr Gauthier parla avec chaleur de cette belle œuvre de l'Université de Montréal, qui devra se continuer toujours plus importante dans l'avenir. Il raconta le désastre de l'automne dernier, alors que les flammes consumèrent les trésors accumulés par des années de labeur. "Mais," dit-il, la campagne qui s'ouvre à l'heure actuelle par tout le pays n'a été qu'avancée de quelques années par cet incendie; le fait est que l'on parlait déjà depuis longtemps de reconstruire l'Université.

Le conférencier déclara que ce n'est pas là une question qui concerne exclusivement la ville de Montréal. Il a démontré que les étudiants des diverses facultés à cette université viennent en majorité de la province, et que ceux de la ville représentent la minorité; il en vient même des autres provinces; c'est alors une question nationale et non pas seulement une question locale.
On sait que Mgr Gauthier est un bel orateur et du commencement à la fin, ses paroles suscitèrent un vif intérêt.
Le Chœur de la Cathédrale termina la soirée par la pièce de chant: "Les Romains," extrait d'Herodiade, suivi de l'hymne national: "O Canada" avec le concours de la fanfare du Séminaire. Le président de l'assemblée remercia le distingué visiteur et l'assura du concours des citoyens.

Feu l'abbé Gendron
C'est avec regret que nous avons à annoncer la mort de M. Louis-Edouard Gendron, ancien curé de St-Malo d'Anackland, retiré depuis quelques années chez sa sœur, à East- Angus. Le regretté défunt, qui était âgé de 63 ans, fut soudainement atteint par la maladie et succomba en quelques minutes. Quoique d'une santé fort précieuse, rien n'avait fait craindre jusqu'ici que sa fin fût aussi prompte. Louis-Edouard Gendron était né le 13 février 1857, à St-Jean-de-Weedon. Il était le fils de Louis Gendron et de Domitille Lacroix. Après avoir terminé ses études au collège des Trois-Rivières, il fut ordonné prêtre le 29 mars 1882, à Sherbrooke, et nommé second vicaire à St-Jean-de-Weedon, puis vicaire à St-Venant d'Herford. En 1883, il fut nommé curé de St-Malo. Les funérailles ont eu lieu, mercredi le 7 du courant, à East-Angus, au milieu d'une foule considérable de paroissiens et de nombreux étrangers. Mgr E. G. Tanguay, du séminaire de Sherbrooke, officiait, assisté de MM. les abbés S. Gervais et A. Turcotte, comme diacre et sous diacre. M. le curé Plamondon, de East-Angus, prononça l'oraison funèbre.
Une foule de prêtres du diocèse et de diacres environnants assistaient à la cérémonie. La plupart des parents et amis du défunt as-

—Un relevé des affaires judiciaires pour le district d'Arthabaska du 1er janvier 1919 démontre que 362 brefs ont été émanés de la Cour Supérieure et 270 brefs de la Cour de Circuit. Ces nombres n'incluent pas les comparutions non plus que les comparutions ou les défenses.
A Sweetburg, le nombre des brefs émis en Cour Supérieure, durant l'année, est de 297.
Emission de brefs en Cour de Circuit, 120.
176 tutelles et autres procédures non-contentieuses ont été homologuées et les testaments vérifiés durant l'année.
L'on n'a enregistré que quatre demandes de cession de biens dans tout le district au cours de 1919, ce qui dénote un état de prospérité peu ordinaire dans le monde des commerçants.
Les recettes ou revenus combinés des greffes de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit se montent à la somme de \$6,802.80, soit une augmentation de \$655.80 sur les revenus de l'année dernière, qui détenait déjà le record par un excédent de plus de \$500.

Bulletin Judiciaire
A Montréal, l'hon. juge Ducloux, jugeant en Cour Supérieure, section de Pratique, a renvoyé deux demandes d'habes corpus par lesquelles on voulait forcer le gouverneur du pénitencier de St-Vincent de Paul à produire en cour Émile et Joseph Labrie, condamnés respectivement à 25 ans de bagnes et à l'emprisonnement à vie pour avoir causé la mort de Chase, un vagabond, à Stoke Centre. La demande basait ses réclamations sur la prétention que les sentences étaient irrégulières et n'auraient pas dû être passées cependant que la cause était portée en appel.
COUR DU MAGISTRAT
—Eugène G. Désorcy, de Sherbrooke, a été condamné à deux ans de pénitencier, en cour du magistrat, après avoir été reconnu coupable de faux. L'accusation était que Désorcy avait changé la date d'un chèque daté de 1918 en celle de 1919, et aussi d'avoir endossé ce chèque d'un autre homme, qui ne le pouvait signer, n'y avait mis que son croix et l'accusé fut condamné à subir son procès il y a quelques jours, et peu après demanda un procès expéditif et plaida coupable.
—Alfred Humphreys, 11 ans, employé du collège Bishop, à Lennoxville, trouva coupable de deux vols a été condamné à passer trois ans à l'école de réforme de Shawbridge. Le jeune homme avait volé un diamant évalué à \$250 et appartenant à Mme Charles F. Waller, épouse du gardien de l'institution, et aussi une montre appartenant à Alfred Soranson, le concubine. Le président du tribunal déclara que le fait d'envoyer les jeunes délinquants à l'école de réforme était un service à leur rendre, que cela est dans leur intérêt aussi bien que dans l'intérêt de la société. De vrais bons citoyens sont sortis de ces institutions.
—Ere condamné à deux ans de pénitencier pour le vol d'un cheval,

18 heures seulement après son meurtre, tel est le record d'un nommé James Moss, en Cour du Magistrat. Moss a quitté la ville pour Saint-Vincent de Paul, ces jours derniers. Il y a quelques jours, dans l'après-midi, Moss entra dans la maison de M. Geo. Lavallée, fermier à Bromptonville, et demanda de l'ouvrage; il fut engagé sur-le-champ et fut mis au courant de son travail, mais peu de temps après, Mme Lavallée le vit qui s'en allait sur le grand chemin, monté sur un cheval appartenant à son mari. M. Lavallée appela aussitôt un agent, poursuivit son homme en auto, le rejoignant à la fin près de Windsor Mills. Moss fut ramené à Sherbrooke et l'enquête préliminaire eut lieu au cours de laquelle il fut condamné à subir son procès. Après avoir choisi un procès expéditif et admis avoir volé, il y a quelques années, une montre à North Hatley, il fut trouvé coupable et condamné à deux ans de pénitencier.
—Arthur Sundberg, arrêté, samedi, à Dover, Maine, par le constable spécial J. P. Bartlett, a été ramené à Sherbrooke sous l'accusation d'avoir obtenu, sous de faux prétextes, la somme de \$350 du Soldier Settlement Board. Le Board avait acheté pour le compte d'un nommé Laroche, une ferme près de Sawyerville. Celui-ci avait montré à l'acheteur des bestiaux qu'il vendit avec la ferme. Mais, lorsque Laroche vint prendre possession de la ferme et de ce qui le faisait partie intégrante, il constata que les animaux appartenant au voisin. C'est de là qu'est venue l'arrestation. Sundberg a été traduit en Cour ces jours derniers.
—Dix piastres d'amende et les frais, plus un cautionnement pour l'obliger à se tenir tranquille pendant un an, voilà ce à quoi fut condamné, ces jours derniers, Cyrien Dumont, de Sherbrooke. Est, pour avoir donné des marques trop sensibles de son affection à Rosa Barnes, sa promise. Il commença d'abord avec les mains, puis il continua avec le poing; mais lorsqu'il vint à lui appliquer un fer à repasser sur la tête, Rosa trouva que c'était exagéré et porta plainte.
—A Richmond, Wilfrid Dumont, de Richmond, a été condamné à trois années d'école de réforme, par le magistrat de district Mulvina, lors du dernier terme de la cour en cette ville. Il fut trouvé coupable après avoir subi son procès pour vol. Le jeune homme avait volé des bijoux dans une valise remise au Grand Tronc après s'être introduit dans l'une des batteries de la compagnie, et aussi de s'être emparé de divers articles d'un magasin de M. James Bédard. Armand Lacroix, un employé du Grand Tronc, qui paraît-il, fut le complice de Dumont, a été condamné à subir son procès, pour les mêmes offenses. Roméo Gagnon, de l'Avenir, a été de même condamné à subir son procès pour vol dans les batteries de la même compagnie.
—Un voleur qui n'a pas eu de chance est bien celui qui, mercredi soir, est entré chez Krakowsky, rue Wellington, et qui, après s'être emparé de divers objets de valeur considérables, s'est fait pincer par le constable en fonction au aien tours de l'établissement. C'est un

nommé Joseph Dionne, âgé de 40 ans, prétendant être en promenade à Sherbrooke. Il s'était emparé de 80 bagues communes, de 6 montres, de 11 montres bracelets, de 16 loques, de 5 chaînes de montre, de 13 harmonicas, de 8 imperméables, de 9 chemises et d'une foule d'articles de toilette. Comme on voit, il portait alors une charge assez lourde. Lorsque le constable l'arrêta, lui demanda ce qu'il était allé faire dans cette galère. Le malfaiteur lui répondit qu'il avait couché la semaine dernière, dans un hôtel de Sherbrooke, qu'il s'était fait voler sa montre, et qu'il voulait simplement se récupérer. Finite de dire que cette prétention n'ôt aucune valeur devant le magistrat, alors qu'il était à l'examiner et que notre homme dut pieusement prendre pour deux années le chemin de la geôle locale.

LENNOXVILLE.
—Vendredi, le 2 janvier, avait lieu les services de M. John Dundin, décédé à l'âge de 80 ans. Il y eut service de première classe, avec diacre et sous-diacre, auquel assistaient un grand nombre de rents et d'amis. Mme O'Connell, autrofois organiste à notre église, touchait l'orgue; au chœur de chant on remarquait plusieurs parents du défunt, ainsi que M. Reid et autres.
STANSTEAD.
—Dimanche dernier eut lieu l'élection d'un nouveau marguillier en remplacement de M. Pierre Lefebvre sortant de charge. M. Wilfrid Charbonneau, de Casville, fut élu.
—Pendant l'année 1919, il y eut en la paroisse du Sacré-Coeur de Stanstead 37 baptêmes, 6 mariages et 10 sépultures.
—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détruit. De ce magnifique édifice, il ne reste guère plus que les quatre murs. Aussitôt que l'alarme fut sonnée, les pompiers arrivèrent sur les lieux; mais leurs efforts et leurs exploits furent vains. On ne connaît pas l'origine du feu.
—On nous annonce le décès de Mme Exzias Rodrigue, qui a succombé le matin du 1er janvier, à l'âge de 51 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu samedi matin, en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé J. H. Beaudry officiait à la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emery Pépín, vicaire à St-Elzéar de Beauve, frère de la défunte. Les porteurs étaient MM. Thomas Pépín, François Pépín, Jos. Hubert Pépín, ses trois frères, et M. Gédéon Ducloux, son gendre. Mme Rodrigue laisse dans le deuil un mari et plusieurs enfants et petits-enfants.

—Lundi, vers quatre heures de l'après-midi, le Bugbe Business Collège a été presque complètement détr

Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher
Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

Ce qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le véritable CASTORIA porte la Signature de

Chas. H. Fletcher
En Usage Depuis plus de 30 Ans.
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

LE JOURNAL LOCAL.

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.—Voilà pourquoi les soi-disant grands journaux qui copient les autres et se pavent revêtus des plumes du paon, sans couleur locale, ne sont point des feuilles locales.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

LA VISITE DU PRINCE DE GALLES A MONTREAL.



Le prince de Galles revêtu des insignes de chef indien, adresse la parole à Banff, Alta.

Son Altesse le prince de Galles terminera sa glorieuse randonnée à travers le territoire canadien, randonnée dont les étapes ont été marquées par les plus enthousiastes réceptions encore faites dans notre pays à un membre de la famille royale, par une visite à Montréal, la grande métropole commerciale du Canada, qu'il a aperçue à la hâte, alors que venant de l'est, il se dirigeait vers les provinces de l'ouest. Sa visite qui aura cette fois le caractère officiel, promet d'ajouter un nouveau triomphe à ceux déjà nombreux dont il a été le héros depuis qu'il a mis le pied sur notre sol. La grâce, les manières affables et le sourire sympathique du jeune prince lui ont gagné les cœurs de tous les Canadiens d'un océan à l'autre, et c'est avec un regret non dissimulé, nous pouvons l'affirmer, que nous le verrons s'embarquer bientôt pour traverser de nouveau les mers et regagner son pays.

Il sera donc parmi nous encore une fois, puisqu'il doit arriver à Montréal le 27 du mois courant, pour y passer six jours, au lieu de trois comme il avait été décidé tout d'abord. On peut dire que comme à Québec, il sera particulièrement l'hôte des Canadiens-français, qui ne manqueront pas de profiter de cette occasion pour montrer leur loyauté envers leur souverain, en acclamant son fils et son successeur sur le trône.

Les fêtes qui auront lieu durant le séjour du prince de Galles à Montréal promettent d'être toutes celles qui ont encore été organisées en son honneur, et comme elles se prolongeront pendant près d'une semaine, elles ne manqueront pas d'attirer dans la grande ville une foule de gens de toutes les parties de la province. Son Altesse a voulu que sa dernière réception officielle au Canada revêtisse le cachet le plus démocratique possible, et que sa visite à Montréal soit une visite au peuple surtout, de sorte que toutes les classes, avec lesquelles il viendra en contact, sont sûres de trouver auprès de lui un accueil des plus sympathiques.

Les citoyens depuis quelques jours, rivalisent d'ardeur et d'ingéniosité pour parer la ville, ses rues et ses édifices, afin de donner à l'ensemble une apparence de gala qui soit au diapason de l'enthousiasme général. Un comité spécial a été chargé des décorations qui seront splendides, si l'on en juge par ce qui a été fait jusqu'ici. Des arcs nombreux



Le prince causant avec un guide à Nipigon, Ont. où il prit part à une excursion de pêche.

et magnifiques seront élevés sur le parcours de la procession, que le prince suivra à travers les rues, tandis que des milliers de drapeaux, des banderoles multicolores et l'illumination féérique de certains édifices, auront de donner à Montréal, une toilette de fête digne de son hôte distingué.

Les derniers jours qu'il passera au milieu de nous, après avoir été acclamé dans tous les grands centres du pays, de

LE MODE D'APPLICATION DU FUMIER DE FERME EN HIVER.

Le mode d'emploi et de traitement du fumier de ferme en hiver est une question très discutée, parce qu'il est très difficile de trouver une solution pratique. C'est certainement une très bonne chose que de recommander ces méthodes susceptibles de réduire le plus possible la perte des éléments de fertilité, car c'est là un des facteurs les plus importants et qui exige beaucoup d'attention. Mais si ce sont des méthodes que le cultivateur ne peut mettre à l'exécution d'une manière pratique avec les rares aides dont il dispose il y a bien des chances pour qu'il ne les suive pas.

On a longuement parlé et discuté sur tous les avantages et les inconvénients des différents moyens de conservation: la conservation en loges, sous les animaux; dans des caves à fumier; dans des hangars; et la mise en gros tas dans les cours et dans les champs, le charroyage au champ et la distribution en petits tas, enfin l'épandage du fumier sur le champ directement au sortir de l'étable. Chacun de ces systèmes présente plus ou moins d'avantages; aucun d'eux n'est parfait si on les considère au point pratique moderne.

(1) La conservation en loges sous les animaux ou dans la cave à fumier est sans doute un excellent système car elle réduit au minimum la perte des éléments de fertilité. (2) L'épandage en tas dans les cours ou dans les champs n'a pas cet avantage, car les tas de fumier perdent toujours beaucoup de leurs meilleurs éléments de fertilité au cours de l'hiver. (3) La distribution du fumier par petits tas dans le champ présente un avantage sur les méthodes 1 et 2, car le charriage peut se faire pendant l'hiver, la saison où il coûte le moins cher et où il est le plus facile à faire. Le désavantage principal, c'est que la fertilité est répartie inégalement dans le sol et que l'on obtient ainsi une récolte qui n'est pas uniforme, parce que, invariablement, l'endroit sur lequel se trouvait le tas est plus riche en éléments solubles de fertilité que les autres parties du champ. (4) La dernière, mais non pas la moins bonne des méthodes discutées, consiste à charroyer le fumier directement de l'étable au champ pour l'épandre immédiatement. Elle présente sur toutes les autres des avantages considérables, que voici: (a) ELLE REDUIT L'EMPLOI DE MAIN-

D'OEUVRE AU MINIMUM. (b) PLUTOT LE FUMIER EST EPANDU SUR LA TERRE APRES ETRE SORTI DE L'ANIMAL, PLUS IL A D'ACTION. Mais l'emploi de cette méthode est sujet à certaines conditions. Il est préférable que le champ présente une surface assez plane; s'il est accidenté, il vaut mieux épandre le fumier avant que le sol ne soit gelé. De même, les terres basses, sujettes aux inondations, ne conviennent pas pour l'épandage du fumier en hiver.

Ce système d'épandage direct a été adopté sur beaucoup des meilleures fermes du pays et il mérite d'être considéré de préférence à beaucoup d'autres. Nous proposons donc que l'on décharge directement le charriot à fumier dans le traîneau et que l'on fasse l'essai cet hiver du transport direct au champ. Au printemps, cette expérience sera devenue une habitude et l'on se rendra compte de toute sa valeur lorsque la lutte pour maintenir la production commencera, surtout parmi ces cultivateurs qui travaillent depuis l'aube jusqu'à la nuit tandis que le reste de l'humanité se dispute pour voir si l'on travaillera huit heures ou si l'on cessera complètement de travailler.

W. L. GRAHAM.

SOIN A DONNER AUX TAURES PLEINES DURANT L'HIVER

Les taures en gestation doivent être l'objet d'une attention particulière durant l'hiver et recevoir une alimentation généreuse et appropriée au triple besoin de leur développement, de la croissance du veau qu'elles portent et de leur embonpoint, afin de développer au plus haut degré possible, à l'approche du vêlage, leurs qualités lactières, aux dépens d'une alimentation abondante et appropriée et non aux dépens de leur charpente, souvent même aux dépens de leur santé. Ce serait une erreur grave de croire que nos taures deviendront bonnes lactières si elles ne reçoivent qu'une alimentation insuffisante et mal appropriée comme ce serait une erreur de croire qu'elles se "réforont" au deuxième vêlage, à la deuxième lactation. Ce qui est perdu est perdu sans retour dans ce cas.

Le praticien soucieux de son intérêt donne à ses vaches lactières et à ses taures en gestation le même soin et la même alimentation; des premières il attend un rendement payant en lait en plus de leur entretien, des secondes il attend un bon développement régulier. Pour arriver à ce but, des plus succulents sera la ration aux lactières, mais il donnera également à ses taures une ration généreuse propre à la formation de la charpente et au développement d'un embonpoint raisonnable au moment du vêlage. Le bon foin de trèfle est le meilleur pour les taures pleines, mais, à son défaut, le foin commun sera donné en gros tas; au mélange de grains communs et de faible qualité, ajoutons 15 à 25 pour cent de tourteaux de lin, suivant la valeur du grain donné.

Lorsque le bon foin fait défaut, il peut être, avec avantage, partiellement remplacé par la paille dans la ration des taures, mais, dans ce cas, la quantité de grains cassés, de son et de tourteaux devra être quelque peu augmentée pour équilibrer la ration. Remarquons que le tourteau de coton a des propriétés astringentes et qu'il vaut mieux ne l'employer qu'à dose modérée de 5 à 15 pour cent, grains, entrant dans le mélange; suivant la propriété des autres le tourteau de lin à justement des propriétés contraires et son usage est recommandé à la dose de 15 à 25 pour cent pour les taures pleines, afin d'enrichir les mélanges de moulures de pauvre qualité. Une surveillance attentive de l'état de santé, de l'appétit de l'animal en dit plus long au praticien observateur que des milliers de mots écrits sur ce sujet de l'alimentation; alors, efforçons-nous donc de comprendre le langage de la nature pour mieux satisfaire le besoin de chaque animal suivant son

état et les fonctions qu'il remplit pour notre bénéfice.

L'eau pure en tout temps est indispensable aux taures pleines comme aux vaches lactières; un exercice journalier pendant l'hiver serait un bienfait, mais à défaut de ce bienfait souvent difficile à procurer à volonté, plaçons en loges confortables et propres, et aussi spacieuses que possible, nos taures pleines. Surtout, traitons les avec douceur et bonté durant l'hiver afin de calmer leur excitabilité excessive. A l'approche du vêlage, redoublons les massages du pis, aux trayons; cette petite gymnastique fonctionnelle pratiquée à cette période aidera au succès.

JOS BEGIN,
Géographe, Station expérimentale,
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

FETE DE FAMILLE AU C. P. R.

Des milliers d'employés se réunissent à la gare Windsor la veille du Jour de l'An.

Les employés du Pacifique Canadien, tant de la ville que du district de Montréal, ont célébré la venue de 1920 en se réunissant la veille du Jour de l'An, sur l'invitation du président et des officiers de la compagnie, dans les immenses salles de la gare Windsor qui avaient été préparées et décorées avec goût pour la circonstance. Plus de 6,000 personnes s'étaient réunies à cette réunion, qui fut probablement la mieux réussie de toutes celles qui eurent lieu ce soir-là dans la métropole, et certainement la plus considérable du genre encore organisée en pareille circonstance.

Des neuf heures du soir le 31 décembre, les couples commencèrent à affluer vers la gare et bientôt celle-ci fut comme le point où semblait s'être donné rendez-vous une partie de la population. La danse commença immédiatement dans la salle d'attente générale, transformée et toute décorée de guirlandes et de lampes multicolores qui donnaient à la fête une note joyeuse tout à fait appropriée. Vers dix heures, lorsque les derniers trains eurent quitté la gare et à cause de l'encombrement dans la première pièce, on transforma en seconde salle de danse, l'immense rotonde par où les voyageurs doivent passer pour se rendre aux trains. Deux orchestres fournissaient simultanément aux milliers de couples qui tourbillonnaient enchaînés, les airs de valse, de one-step et de foxtrot les plus modernes. Entre les danses, des vues cinématographiques du récent voyage du Prince de Galles furent projetées sur un écran au centre de la rotonde, tandis que dans l'autre salle, les intermissions étaient remplies par des numéros de vaudeville.

Le buffet s'ouvrit à onze heures du soir et jusqu'à quatre heures le lendemain matin, des centaines et des milliers de personnes défilèrent devant des quantités extraordinaires de plats et de mets variés, tout en dégustant ces chefs-d'œuvre de l'art culinaire états sous leurs yeux.

Le président M. E. W. Beatty, se promena dans les salles, serrant la main des visiteurs et leur offrant ses meilleurs souhaits pour l'année nouvelle. Un grand nombre de hauts officiers de la compagnie assistaient encore à cette soirée qui restera mémorable par le succès monstre qu'elle remporta.

M. SEZNY JEZEGON Tilly par St-Brieux, Sask.

Est âgé, le travail et les voyages avaient miné ses forces. Les

PILULES MORO

pour les Hommes

le fortifiant, le rajeunissent.



M. SEZNY JEZEGON

"L'irrégularité de mes repas, dans les longs voyages que j'avais à faire, et le travail dur qui m'attendait à la ferme à mon retour étaient bien propres à miner ma constitution. Aussi ai-je eu à souffrir de faiblesse, de brûlements et de gonflements d'estomac, d'affaiblissement général. L'ouvrage m'était devenu si pénible que j'ai craint de ne plus pouvoir soutenir à la tâche et que j'ai écrit à la Compagnie Médicale Moro pour savoir comment me traiter. On m'a recommandé les Pilules Moro et donné des conseils pratiques. Mes forces sont vite revenues et ma santé s'est rétablie. J'en suis très heureux." M. Sezny Jezegon, Tilly par St-Brieux, Sask.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de rétablir vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à domier les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada, aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions exécutées avec célérité.

RHUMATISME INFLAMMATOIRE

guéri en quelques heures à l'aide de l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait une spécialité du Traitement du Rhumatisme Aigu, Chronique, Artériel, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. Demandez à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1639 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal. Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

PAP-SAG

(TABLETTES)
CONTRE LA
DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion,
Sompolence,
Gastrite,
Ptiluite,
Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste, COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

VOUS SEREZ SURPRISES, MESSAMES

de voir avec quelle facilité vous réussirez vos pâtisseries, vos gâteaux, brioches, etc., si vous employez la

FARINE REGAL

Blanche et Pure comme le Lis
LA MEILLEURE AU MONDE

C'est avec cette farine douce, fine homogène que se font ces pâtisseries fines, légères, riches, appétissantes et saines.

Essayez-la avec votre recette favorite et vous verrez combien elle est différente des farines ordinaires.

La FARINE REGAL ne coûte pas plus cher que les autres bonnes farines. Elle est en vente partout en sacs de 7-14-24-49 et 98 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO., Limited
MONTREAL.

Farine Regal